EXTRAIT DE LA REVUE ENCYCLOPÉDIQUE. (47ème *Cahier.*)
Novembre 1822 (1).

NOTE

SUR

UN MANUSCRIT ÉGYPTIEN SUR PAPYRUS,

RENFERMANT

DES PLANS DE MONUMENS,

AVEC

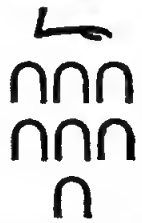
LES MESURES ÉCRITES EN CHIFFRES HIÉROGLYPHIQUES.

Étant allé visiter, à la bibliothèque du roi, un manuscrit égyptien très-curieux, faisant partie de ceux qui ont été cédés par M. Casati et qui proviennent de Thèbes, j'ai remarqué que la procession de figures qui occupe ordinairement le haut des papyrus, y est remplacée par une série de figures géométriques, formées de lignes droites et courbes, et qu'il n'est pas difficile de reconnaître pour des monumens vus en plan, d'après les exemples que fournit la pierre de Rosette. Après un court examen, j'ai vu qu'il s'agit, non pas de temples, mais de monumens souterrains, c'est-à-dire, des *hypogées* ou catacombes. En effet, les montagnes d'Égypte et de Thèbes surtout, sont percées de canaux étroits et

(1) On souscrit pour ce Recueil scientifique et littéraire, dont il paraît un cahier de douze feuilles d'impression tous les mois, au BUREAU CENTRAL D'ABONNEMENT, rue d'Enfer-Saint-Michel, n° 18; chez ARTHUS BERTRAND, rue Hautefeuille, n° 23; et chez EYMERY, rue Mazarine, n° 30. Prix, à Paris, 42 fr. pour un an; dans les départemens, 48 fr., et 54 fr. pour l'étranger.

parallèles, assez semblables aux tuyaux de flûtes, ce qui les a fait surnommer *syringes* par les auteurs de l'antiquité, dénomination très-juste; c'est un point que j'ai traité ailleurs avec quelques développemens (1).

Ce qu'il y a de plus curieux est que, dans les colonnes d'hiéroglyphes, placées inférieurement, on trouve un assez grand nombre de chiffres et de quantités numériques, entre autres 2, 5, 9, 10, 70, 100, 300, 1000, etc. Ces quantités sont souvent précédées du signe *coudée* , précisément comme dans l'*étalon métrique* trouvé à Memphis (2), et les signes sont les mêmes que j'ai fait reconnaître pour les chiffres égyptiens. (Voy. la *Revue Encycl.*, 1819, Tom. IV pag. 337.)

Il était intéressant de rechercher s'il y avait quelque rapport entre les nombres et les plans de ces galeries; autrement, entre les dimensions écrites et les dimensions figurées. Voici ce que j'ai trouvé : la figure n° 1 a sa plus grande dimension égale à 64 millimètres 1/2; or, dans les hiéroglyphes écrits au-dessous de la figure, on lit 70 coudées, 

Il est aisé de voir que cette étendue, à l'échelle de 2 millimètres pour mètres (1/500), doit être en effet représentée par 64 millimètres 1/2.— Il est donc presque certain que l'écrivain a voulu construire ce plan d'une manière précise, et au moyen d'une échelle exacte de 1 pour 500. Cette échelle est la même que le rapport de la coudée au côté de la grande pyramide de Memphis.

---

(1) *Sunt et Syringes subterranei quidam et flexuosi secessus, quos.... penitùs operosis digestos fodinis, per loca diversa struxerunt. Amm. Marcellin.* liv. XXII, cap. 15. Héliodore parle aussi de ces labyrinthes souterrains, Συρίγων πλάνην (*Æthiopic.* l. II). Elien les comparait aux sentiers obliques et tortueux que pratiquent les fourmis. — *De Nat. Animal.* lib. VI, c. 43; lib. XVI, c. 15. C'est Callistrate, qui en fait le portrait le plus ressemblant. *Vid.* Ἐκφράσεις Καλλιστράτου, *in Satyrum*, Philostr. Oper., et la *description des hypogées de la ville de Thèbes*, § II, T. III de la 2e édition de la *Description de l'Égypte.*

(2) *Description d'un étalon métrique orné d'hiéroglyphes, trouvé à Memphis.* Éberhart, in-4°, 1822, avec une gravure.

Plus loin, fig. 5, est un plan de forme carrée, avec les deux diagonales inscrites. J'ai pensé que c'était le plan d'une pyramide; le côté du carré est de 30 millimètres 3/4 ; c'est un demi-plèthre à la même échelle de 1 pour 500, ou bien 1 plèthre à celle d'un pour mille. On peut remarquer que la pyramide à degrés, qui touche à la 4e pyramide de Gyzeh, a précisément *un plèthre* de côté.

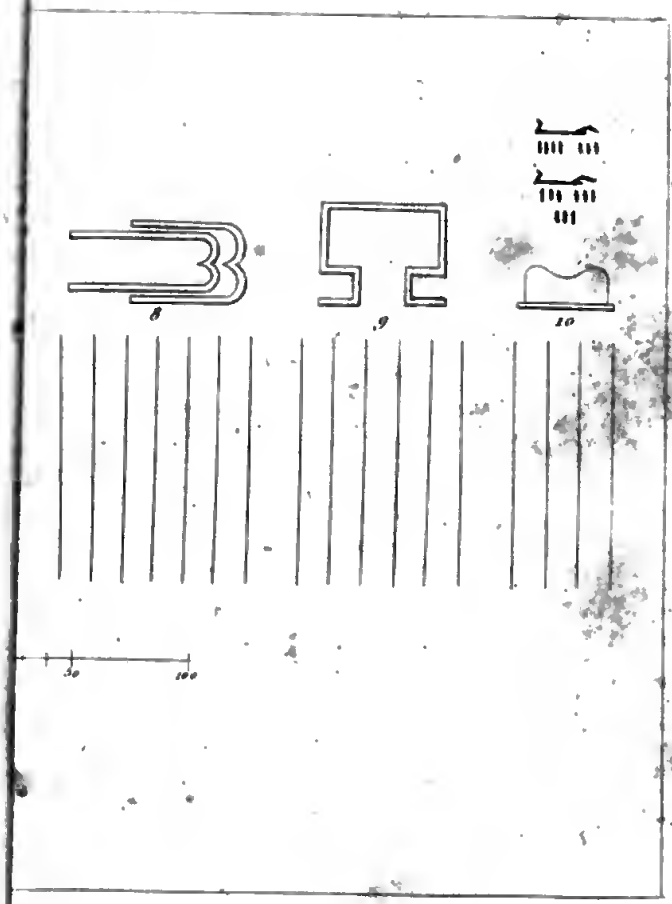
La figure 7 présente, à droite et à gauche des deux grands canaux parallèles, deux renfoncemens tout-à-fait semblables à ceux que l'on remarque dans les catacombes de Thèbes ; c'est même cette circonstance qui m'a fait reconnaître ces figures singulières pour des plans d'hypogées ; autrement, on aurait pu s'y tromper, prendre les pleins pour les vides, et les vides pour les pleins. Cette figure à l'échelle ci-dessus, a juste un demi-plèthre ou 50 pieds dans un sens ; 40 coudées ou 60 pieds dans l'autre sens. La première figure présente encore 18 coudées juste sur une dimension, 36 sur une autre ; il serait superflu, dans une simple note, d'insister sur ces détails. Ainsi, l'on peut construire une échelle de coudées, d'après le rapport de 1 à 500, et cette échelle mesurera très-bien toutes ces figures. La largeur des galeries est, d'après l'échelle, tantôt de 3 coudées, tantôt de 4 coudées ou une orgye.

Ces plans présentent des formes courbes et rentrantes sur elles-mêmes, des contours en hélice et d'autres distributions bizarres; c'est précisément le caractère de ces singuliers monumens : l'on croyait ajouter au style mystérieux des sépultures souterraines, en leur donnant une forme de labyrinthe. Au reste, quiconque a parcouru comme moi les hypogées de Thèbes, en reconnaîtra ici les canaux anguleux et tortueux, tantôt droits, tantôt courbes, quelquefois revenant sur eux-mêmes ou tournés en spirale ; souvent même, très-rapprochés l'un de l'autre, à l'insu de l'observateur qui les visite. Cependant, il manque ici les salles et les distributions intérieures des grandes catacombes ; peut-être, le dessinateur n'a-t-il voulu exprimer que des galeries. A l'égard des nombres peu élevés, de 2, 5, 7, 9 et 10 coudées, écrits sous plusieurs des plans, on doit penser qu'ils expriment la hauteur des galeries ou des couloirs bas qui les précèdent.

En résumé, je conjecture que ce manuscrit appartenait à la momie d'un architecte, ou de tout autre individu particulièrement chargé des catacombes du second ordre.

JOMARD.

VA 1
15 1001



Digitized by Google

SUR

LE ZODIAQUE CIRCULAIRE

DE

DENDÉRA.